

Chère Anne-Sylvie,

Comme vous l'aurez peut-être constaté tout au long de cette formation, je fais définitivement partie de la team « Bisounours ». Autant vous dire que ce jour de finalisation n'est pas anodin pour moi, qu'il est important, qu'il marque surtout un début et un ÉNORME enthousiasme.

La formation aura duré plusieurs mois, donc un bon bout de temps, et pas une seule fois je n'ai été tentée de l'arrêter. Vu ma propension naturelle à me dénigrer, mes peurs ancrées et mon manque sidérant de confiance en moi la plupart du temps, cela relève presque du miracle. Mais ce miracle n'a rien de surnaturel, et comme j'écoutais récemment l'auteur Charles Pépin sur le thème des « rencontres », il me semble que c'est ce que vous et à travers vous, ce métier de biographe, représentez à mes yeux. La rencontre que j'attendais. Avec une vocation peut-être, avec cette ouverture du champ des possibles surtout, la confiance que vous savez insuffler et qui est extraordinaire.

Car oui, je me sens vraiment prête. J'ai l'impression d'avoir tous les outils, d'être capable, ici, maintenant, dans 5 minutes, de répondre à un client sereinement quelles que soient ses questions, de parler argent et droits d'auteur, d'organiser les séances à notre rythme, de vivre cette belle aventure avec lui, d'écrire en respectant sa voix, de choisir des photos, un titre, de faire une mise en page cohérente, de faire imprimer le livre, de clore l'aventure en douceur, avec le cœur gros et la larme à l'œil.

Oui, grâce à vous, je sais que je sais faire tout cela.

Mais tout cela tient à une seule chose, et j'en ai pleinement conscience depuis le début : il s'agit de votre personnalité tout à fait remarquable. Je n'aime pas le mot « inspirant » mis à toutes les sauces mais on va dire que oui, si je dois me faire inspirer, j'aime autant que ce soit par vous, votre bonne humeur et vos bonnes ondes qui traversent les écrans les plus froids, donnent le sourire aux visages les plus renfrognés, ensoleillent les pensées les plus sombres. Et que dire de vos retours écrits ou vocaux, qui lèvent tous les doutes, réchauffent les cœurs, motiveraient les plus désespérés.

Pour en revenir à Charles Pépin, j'aime bien sa vision selon laquelle il n'y a pas forcément de symétrie dans la rencontre, il prenait pour exemple sa « rencontre » avec David Bowie, les auteurs ou les professeurs qui ne connaissent même pas notre nom mais qui changent notre vie sans le savoir.

Vous au moins vous connaissez mon nom, et ainsi vous le saurez !

Il y a deux ans, un prof de musique m'a ouvert les yeux sur ma capacité à jouer en rythme, surtout à jouer en public et accompagner les autres sur scène. Avant lui, j'en étais parfaitement incapable, j'avais un blocage. Il m'a donné le plus précieux, la confiance, et je me suis permise de lui exprimer ma gratitude en quelques mots écrits, en privé. Lui me voyait comme une élève parmi d'autres, mais pour moi, c'était très important.

Je vous place au même endroit, celui de la vraie générosité en tant que formatrice, celui de la réelle volonté que l'on réussisse, et c'est la foi que vous mettez en nous qui nous donne nos ailes pour voler.

J'espère que vous ne vous sentirez pas gênée par ces propos, j'ai choisi la version « spontanée » du dernier exercice, fidèle à ma personnalité un peu directe. Comme je l'ai dit en commentaire de la formation en ligne, je n'en ai pas fini avec vous, car vous allez m'accompagner encore pour « tenir le cap » ! Le point final, moi, connais pas !

Alors, je vais en rester là pour l'instant sur un gigantesque :

MERCI !

Marie